Le basilic est le 16ème chapitre du conte Zadig ou la destinée de Voltaire.

Le roi Ogul a chargé ses esclaves de trouver un basilic pour le guérir de sa maladie inconnue. C’est dans ce contexte que Zadig retrouve Astarté qu’il aime. Et qu’il a perdue.

Chacun raconte son histoire le récit d’astarté est emboité dans celui du moment actuel.

**Pb : En quoi ce chapitre illustre-t-il le sous-titre du conte Zadig ou la destinée.**

Dans une première partie nous présenterons les retrouvailles de Zadig et Astarté.

Dans une deuxième partie nous verrons que le conte Oriental ajoute des éléments merveilleux.

Et enfin nous aborderons le problème de la liberté de Zadig face au destin.

(Développement)

1

Zadig ne reconnait pas immédiatement Astarté car elle n’était pas avec le groupe des esclaves.

Lorsqu’il la voit il la caractérise comme une « dame » qu’il ne reconnait pas puisque « son visage était couvert d’un voile ».

Puis il découvre les lettres de sont nom avant même de comprendre qu’il s’agit d’Astarté. Il passe de la curiosité à la surprise puis a la joie des retrouvailles. Suit une scène d’amour d’évanouissement de larmes et de joie. Plus tard (l190-194) Zadig et Astarté expriment leurs sentiments de façon hyperbolique avec des superlatifs « les plus nobles » et « les plus passionnés » et la répétition de « tout ce que ». Une construction parallèle montre leur attachement réciproque. (l211-213) « Zadig aimait la reine autant qu’il le jurait, et la reine aimait Zadig plus qu’elle ne lui disait ».

L’amour passionné de ces deux héros est d’autant plus fort que les péripéties du conte Oriental de Voltaire sont nombreuses.

2

Ce récit prend la forme d’un conte, au XVIIIes l’Orient était très a la mode et c’était un moyen de parler de sont époque sans citer les personnages de la cour. Le Basilic est un élément merveilleux, c’est un serpent légendaire. Dont le regard était mortel pour les hommes mais pas pour les femmes. Il est censé guérir le roi Ogul gravement malade.

Les deux héros ont connu des aventures innombrables : enlèvement, tentatives d’empoisonnement (on note l’accumulation des poisons ((l 80-81) « une potion mêlée de jusquiame, d’opium, ciguë, d’ellébore noir et d’aconit »), bagarres, mariage forcés, La reine est devenu esclave : « je parlais en reine mais je fus traitée en demoiselle suivante ».

Les éléments Orientaux ajoutent du mystère aux péripéties : Ce conte se passe en Orient (Babylone, Memphis) les esclaves sont syriennes Missouf est égyptienne Astarté porte un voile. Hyrcanien l’enferme dans sont sérail. Les rois ont plusieurs femmes et des favorites.

Il se termine par une morale énoncée par Zadig à Ogul (l.224-229) « apprenez qu’il n’y a point de basilic dans la nature, qu’on se porte toujours bien avec de la sobriété et de l’exercice […] »

Le Chapitre se termine sur une référence à Zoroastre (l.237-239) « quand ont es aimé d’une belle femme on se tire toujours d’affaire dans ce monde » est plutôt naïve et humoristique.

3

Le destin est totalement présent dans la vie de Zadig lui-même dit : « Ô puissances immortelles ! s’écria-t-il, qui présidez aux destins des faibles humains, me rendez-vous Astarté ? ». Il rencontre Astarté par « hasard ». Zadig n’est pas libre et Astarté non plus puisqu’elle est esclave. Le chapitre se termine par la privation totale de Zadig puisqu’il prend la place de sa bien aimée. C’est encore le hasard, c’est à dire le destin qui permet d’échapper à la mort malgré la guérison du roi Ogul. Les médecins voulaient l’empoisonner pour l’envoyer « chercher des basilics dans l’autre monde » (périphrase humoristique) et c’est par hasard qu’il reçoit un courrier de sa bien aimée qui lui fait quitter la table avant le second plat. Astarté est le jouet du destin elle passe d’un roi tyrannique Moabdar qui veut l’empoisonnée à un prince hyrcanien qui l’enferme dans son sérail, puis est enlevée par un voleur, vendue comme esclave à des marchands qui l’emmènent chez le tyran Ogul.

Conclusion

Zadig apparait comme un héros qui sauve sa bien-aimée et est prêt à se sacrifie à sa place (l202-204) « je consens de rester en esclavage à sa place si je n’aie pas le bonheur de guérir le magnifique seigneur Ogul ». Mais c’est le destin qui mène la vie de Zadig et non Zadig qui mène la vie.